

Marie-Hélène Coppa



Les frissons de mon coeur

Poésie



Les Frissons de mon cœur



Marie-Hélène Coppa

Les Frissons de mon cœur

Poésie

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-2651-2

Dépôt légal : Mai 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

ET SI....

Et si on quittait tout pour un nouveau départ
Sans même un au revoir et presque au hasard,
Et si tu m'emportais dans ta nouvelle voiture
Juste avec un bagage et cela à vive allure,
Et si tout en flânant aux travers des chemins
Tu me disais je t'aime tout en tenant ma main
Et si on s'amusait, tout comme à nos 20 ans
A rire et à danser, en oubliant le temps,
Et si tu te mettais à me dire des mots
A enivrer ma tête, à réchauffer ma peau
Et si on effaçait tout ce qui nous dépasse
La violence des maux, les blessures qui lassent,
Et si on négligeait de se lever trop tôt,
Passant des heures au lit et s'y sentir au chaud,
Et si tu m'offrais un très joli chapeau
Et une robe en dentelle avec des petits oiseaux,
Et si en plongeant ton regard dans mes yeux
Tu voyais le reflet de l'amour de nous deux
Et si on s'achetait un merveilleux domaine
Où toute notre famille s'y sentirait sereine,

Et si, et si... les songes innocents, les rêves impertinents
De deux êtres un peu fous s'aimant infiniment...

A MON AMIE LA ROSE

Dans un écrin de brume, au centre du jardin
La Rose de couleur pourpre s'éveille ce matin,
Une perle de rosée lentement dégouline
Et sa robe de soie tout à coup s'illumine
La Dame majestueuse écarte ses pétales
Offrant ainsi son cœur au Soleil triomphal
Attirant le regard, elle se montre éloquente
La Rose est ravissante et toute aussi charmante
Tendre la main vers elle n'est point chose facile
Car la belle gracieuse est couverte d'épines
Elle est mystérieuse, fragile et merveilleuse,
Et sa teinte de sang la rend vertigineuse
La divine Princesse a le don de séduire
Elle est fleur que l'on offre pour qui n'ose mots dire,
La Rose est pour l'Amour un si tendre message
Le nombre du bouquet en traduit son langage
Elle désigne pensées du jeune homme amoureux
Elle est la fleur sage d'instant voluptueux
Quand la Rose se fane, elle se met à pleurer
Et tombent ses pétales sur le sol glacé

Ne cueillons point la Rose dans le joli jardin
Laissons là s'épanouir, libérer son parfum
Arôme subtil et envoûtant jaillissant de son cœur,
Dans un torrent d'amour au verger du bonheur.

L'ABSENCE

Tu ne reverras plus notre joli jardin
Où nous nous retrouvions toi et moi chaque matin
Tu ne m'attendras plus auprès de la fontaine
Où tu trempais ta main en attendant la mienne
Tu ne chanteras plus au son de la guitare
Que je t'avais offerte pour ton anniversaire,
Tu ne m'offriras plus de rose pour ma fête
Et le brin de muguet au joli mois de mai
Tu ne m'entendras plus te faire des reproches
Pour ce petit billet doux retrouvé dans ta poche,
Tu ne m'emmèneras plus au bord de l'océan
Admirer les bateaux, guetter les goélands,
Tu ne t'endormiras plus désormais près de moi
Et ne te blottiras plus jamais dans mes bras
Tu ne poseras plus ta tête contre mon cœur,
Lorsque tu rentrais tard tout en m'offrant des fleurs,
Tu ne m'emmèneras plus sur cette plage de Djerba
Où des heures durant je marchais dans tes pas,
Tu ne comprendras pas de trouver maison vide
Car lassée de t'attendre aujourd'hui je te quitte.
Je te laisse il est vrai et même s'il m'en coûte
Mais l'absence parfois laisse planer le doute.

AU CREUX DE MES BRAS

Endors-toi mon tout petit
Endors-toi au creux du nid
Mes bras seront ton refuge
Et comme moutons de panurge
D'autres voudront s'y blottir
Mais toi seul pourras venir
Pour te réchauffer le cœur
Pour te calmer de tes pleurs
Endors-toi mon tout petit
Endors-toi au creux du nid
Je te comblerai d'amour
Et de caresses tour à tour
Tu percevras mon odeur
Te procurant le bonheur
De te sentir protégé
Dors mon tout petit bébé
Et quand tu seras plus grand
Tu te souviendras longtemps
De ces câlins délicieux
De ces regards merveilleux

Dont je te comblais souvent
Et qui te manquent à présent
Endors-toi mon tout petit
Endors-toi mon petit chéri